

RETRAITE EN LIGNE : Cette retraite peut se faire à tout moment de l'année

JOUR 5

Introduction de journée

*Aujourd'hui,
accompagnons le Christ dans sa Passion*

Bonjour et bienvenue pour vivre ensemble ce 5ème jour de retraite.

Une journée sous le signe de la passion du Seigneur que nous vivons davantage en période de Carême où nous sommes invités par l'Eglise à en faire mémoire, mais que nous pouvons vivre à tout moment. Dans les Exercices Spirituels, après avoir contemplé les événements importants de l'enfance et de la vie publique de Jésus, après avoir entendu son appel à le suivre, et après avoir reçu de lui notre manière propre de le suivre sur les chemins de notre vie, St Ignace nous invite à le suivre jusqu'au bout dans sa Passion pour l'humanité. Du dernier repas à la mise au tombeau, nous demeurons avec lui, nous contemplons son visage défiguré comme celui du Serviteur souffrant évoqué longuement dans le livre du prophète Isaïe.

Pour entrer davantage dans la Passion du Seigneur, pour accompagner votre démarche intérieure, vous pouvez si vous le souhaitez poser quelques gestes extérieurs qui vous rappelleront au cœur de vos activités quotidiennes la tonalité de cette journée. Vous pouvez vous abstenir de viande et d'alcool comme nous y sommes invités les vendredis de carême. Nous pouvons aussi faire taire un peu plus longtemps la télé, le portable ou l'ordinateur pour maintenir un climat de silence intérieur, ou bien mettre une petite croix dans un endroit sur lequel notre regard se pose régulièrement. Si vous en avez le temps vous pouvez lire tranquillement le récit complet de la passion, par exemple dans l'Evangile selon St Marc, ou prier le chemin de croix.

La Passion de Jésus et sa mort sont des événements violents, douloureux. Pour en saisir pleinement le sens, il est essentiel de les envisager non pas de manière isolée, mais dans la continuité de la vie publique de Jésus et à la lumière de sa Résurrection.

Sans cela, sa crucifixion serait seulement la fin cruelle d'un homme mal vu par les autorités juives et romaines de son pays, et nous n'en ferions pas mémoire encore aujourd'hui. Nous contemplerons tout à l'heure le dernier repas de Jésus avec ses proches tel qu'il nous est rapporté par l'Evangile selon Saint Jean. L'introduction de ce texte exprime de manière à la fois très simple et très forte le sens de la Passion : « Sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout ».

Oui, Jésus a aimé les siens qui étaient dans le monde. Tout au long de sa vie il a prêché l'amour et la proximité de Dieu pour tous, en particulier pour les petits et les pécheurs, et l'avènement du Royaume de Dieu dès la vie présente. Il l'a proclamé par ses paroles et manifesté par ses gestes car il avait reçu du Père la mission de le révéler, d'être son visage dans une vie humaine. Il faisait tout cela avec une autorité surprenante, n'hésitait pas à parler au nom de Dieu lui-même, à remettre en cause la primauté du Temple de Jérusalem comme lieu pour rencontrer Dieu et à dénoncer les abus des grandes familles sacerdotales. Il rassemblait autour de lui des foules de gens pauvres et peu recommandables à qui il redonnait une dignité plutôt que de les inciter à la soumission. Tout cela ne pouvait qu'inquiéter les autorités juives et romaines qui ont préféré en finir avec ce prédicateur dérangeant. Alors Jésus a aimé les siens jusqu'au bout, il ne s'est pas dérobé à sa mission ni à ceux vers qui il était envoyé, il est monté à Jérusalem pour la Pâque malgré le danger que cela représentait, pour continuer à annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume quoi qu'il en coûte, et cela lui a coûté la vie. Il a subi la Passion par passion pour l'humanité.

Si vous avez vu le film « des hommes et des dieux », vous vous souvenez sans doute du dialogue entre frère Christophe qui est troublé par la perspective d'une mort possible et frère Christian qui l'écoute et lui dit « mais Christophe, ta vie, elle est déjà donnée depuis le début ». Les terroristes n'ont pas pris la vie des moines de Tibhirine, car ils l'avaient donnée par avance à Dieu et aux Algériens. Les autorités juives et romaines n'ont pas pris la vie de

Jésus, car il l'avait donnée par avance comme il le dit au chapitre 10 de l'Évangile de Jean : « ma vie, nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même ».

Nous disons « Jésus est mort pour nous, il nous sauve du péché par sa croix ». Que mettons-nous derrière ces mots ?

Ce n'est pas à proprement parler la mort de Jésus qui nous sauve, ni ses souffrances, car la mort et la souffrance n'ont pas de valeur rédemptrice en elles-mêmes. Jésus n'a pas souhaité mourir, mais il n'a pas non plus fui la mort dans la mesure où elle était la conséquence de sa mission jusqu'au bout. Ce qui nous sauve, ce n'est pas seulement sa mort mais c'est la manière dont il a vécu sa mort, et le fait que Dieu l'ait ressuscité d'entre les morts.

Jésus a vécu sa Passion et sa mort dans la confiance et l'obéissance totales à son Père, lui qui était son Fils bien-aimé, et dans l'amour pour ses frères et sœurs humains, y compris ses bourreaux. Voilà ce qui nous sauve : accablé de haine et de souffrance, trahi, abandonné et humilié, Jésus n'a pas haï, il a aimé. En le ressuscitant, Dieu a confirmé l'identité de Fils de Jésus, il l'a élevé dans sa gloire. Il a manifesté le sens de la vie et de la mort de Jésus. Par l'amour du Christ jusque dans la souffrance et dans la mort, le péché est vaincu, le cercle de la violence est rompu. Par sa résurrection, la mort est morte.

En contemplant dans quelques minutes la scène du lavement des pieds, nous entrons avec Jésus dans le don de sa vie jusqu'au bout.

Nous recevons sa vie et nous entendons l'invitation qu'il nous fait à donner la nôtre à notre tour. Jésus prend la tenue du service et se met à la place de l'esclave pour laver les pieds de ses disciples. De tous ses disciples, y compris Judas qui le trahira, Pierre qui le reniera, et les autres qui fuiront courageusement à l'heure de la croix. Notre résolution de suivre le Christ dans sa mission se trouvera-t-elle affaiblie ou renforcée dans l'épreuve de la Passion ? Jésus nous lave les pieds pour que nous puissions avoir part avec lui comme il l'explique à Pierre. Avoir part avec lui, c'est à la fois traverser la mort et servir en son nom et en sa présence. Nous pouvons aujourd'hui être attentifs à accueillir les services reçus et à rendre de petits services à notre tour, comme des signes, des rappels de notre participation à la mission du Christ jusqu'au bout. Bonne journée !

Anne-Laure Gomas, xavière

RETRAITE EN LIGNE : Cette retraite peut se faire à tout moment de l'année

JOUR 5

Oraison guidée

*Aujourd'hui,
accompagnons le Christ dans sa Passion*

Mise en présence

L'Évangile que nous allons contempler ce matin nous place face à Jésus lavant les pieds de ses disciples. Au seuil de ce temps de prière, enlevons nos chaussures spirituelles, tout ce qui pèse sur nos cœurs, tout ce qui nous alourdit. **Présentons-nous devant le Seigneur en prenant conscience que nous avons besoin qu'il nous lave, qu'il allège nos fardeaux.**

« Ubi caritas et amor, ubi caritas, Deus ibi est », là où il y a l'amour, Dieu est présent.

Mettons-nous à l'école de celui qui s'est fait le serviteur de tous.

Référence du passage biblique : Jean 13, 1-15

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit :

« C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

Jésus lui répondit :

« Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

Pierre lui dit :

« Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »

Jésus lui répondit :

« Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

Simon-Pierre lui dit :

« Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui dit :

« Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »

Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit :

« Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?

Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis.

Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

C'est un exemple que je vous ai donné

afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

1er point

Je regarde Jésus, c'est sans doute le moment le plus décisif dans sa vie. Il n'a plus que quelques heures avec ses disciples. Et quel testament choisit-il de leur donner ? Celui du service mutuel.

Et moi, qu'est-ce qui me tient le plus à cœur ? Si je pouvais, si j'osais, que voudrais-je pouvoir dire à ceux qui m'entourent ?

2ème point

J'entends ce que dit Pierre. Ses paroles montrent qu'il respecte Jésus, qu'il veut être proche de lui. Mais Pierre veut aimer Jésus à sa façon, selon sa compréhension des choses. Il comprendra vraiment plus tard.

Et moi, suis-je capable de laisser tomber mes défenses pour me laisser aimer par le Christ ?

3ème point

Je considère l'invitation que Jésus adresse à ses disciples de faire comme lui. Cette invitation est directe, concrète. Jésus veut que ses disciples retiennent à jamais cette leçon, cet appel au service.

Et moi, suis-je interpellé par Jésus aujourd'hui ? Est-ce que je peux voir dans ma vie les lieux où je suis au service de mes frères et sœurs ? Pourrais-je servir davantage ? Comment ?

Invitation à réécouter / relire le passage d'Évangile

Essayons de nous mettre dans la peau d'un disciple. Quel regard est-ce que je porte vers le Christ en train de me laver les pieds ?

« Comme un ami parle à un ami »

Sur la croix, Jésus sera à nouveau dénudé. Ici, c'est volontairement qu'il quitte son vêtement pour servir ses disciples, pour nous servir. Par ce geste, il manifeste qu'il ne garde rien pour lui, il nous donne tout. Face à ce don, qu'ai-je à dire au Seigneur, qu'est-ce qui me vient aux lèvres ? J'essaye de le lui dire, avec mes mots.

Conclusion de la prière

Pour terminer, je prie avec les mots que Jésus nous a enseignés :

Notre Père qui es aux cieux...

Que ton nom soit sanctifié

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Pardonne-nous nos offenses

Comme nous pardonnons aussi

A ceux qui nous ont offensés

Et nous ne laisse pas entrer en tentation

Mais délivre-nous du mal. Amen

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Après la prière

Je prends quelques notes pour garder mémoire de ce que j'ai vécu, ce qui m'a marqué.e, la parole, le geste, le regard ou toute autre chose qui m'a touché.e intérieurement dans ce temps de prière, provoquant des sentiments divers en moi que j'essaye de nommer et que je note.

RETRAITE EN LIGNE : Cette retraite peut se faire à tout moment de l'année

JOUR 5

Un exercice pour chaque jour

*Aujourd'hui,
accompagnons le Christ dans sa Passion*

Vous pouvez si vous le souhaitez poser quelques gestes extérieurs qui vous rappelleront au cœur de vos activités quotidiennes la tonalité de cette journée. Vous pouvez vous abstenir de viande et d'alcool comme nous y sommes invités les vendredis de carême. Vous pouvez aussi faire taire un peu plus longtemps la télé, le portable ou l'ordinateur pour maintenir un climat de silence intérieur, ou bien mettre une petite croix dans un endroit sur lequel votre regard se pose régulièrement. Si vous en avez le temps vous pouvez lire tranquillement le récit complet de la passion, par exemple dans l'Évangile selon St Marc, ou prier le chemin de croix.